

LES PARADIS ARTIFICIELS

UN FILM DE MARCOS PRADO



SYNOPSIS

Recife, Brésil. Erika et Lara viennent participer et mixer à une immense rave party. Au-delà du plaisir, elles vont s'initier aux extases de l'amour et des drogues.

Amsterdam, deux ans plus tard. Nando est sur le point de ramener des drogues de synthèse à Rio. Lors d'une soirée, il rencontre Erika, DJ désormais bien établie.

Entre plaisirs éphémères et sensations éternelles, ils ressentent immédiatement une passion qui les dépasse...



MARCOS PRADO

Réalisateur et scénariste

Agé de 50 ans, Marcos Prado est le cofondateur de Zazen Produções et le réalisateur de ESTAMIRA (2006), un documentaire qui lui a valu plus de 30 prix internationaux (Meilleur documentaire à Karlovy Vary 2005, Rio de Janeiro 2004, São Paulo 2004, Mention spéciale aux British Film Institute Awards 2005, Grand Prix et Prix GNCR au FID Marseille...).

Après des études d'économie, il débute une carrière de photographe. Il fait des études à la prestigieuse Brooks Institute of Photography en Californie et réalise plusieurs reportages photos qui lui ont valu de remporter nombre de prix et de concours, parmi lesquels le World Press Photo, UNEP (de l'ONU), et Hasselblad Master. Son travail peut être admiré dans les collections permanentes du MASP Museum et au Musée d'art moderne de São Paulo.

Marcos Prado et José Padilha, deux amis de faculté, se sont associés pour créer Zazen Produções et produire des films qui favorisent « le progrès social et le débat », selon les termes de Marcos Prado.

En 1998, avec Zazen, il a coproduit le documentaire THE CHARCOAL PEOPLE OF BRAZIL de Nigel Noble, plongée sociale et humaine dans le cœur brésilien, inspiré de son travail de reporter photo. En 2000, il en tire un livre. En 2005, sort un second ouvrage, "Gramacho Garden", fruit de 11 ans de recherches à la décharge sanitaire de Rio. C'est là qu'il rencontre le personnage schizophrène qui est devenue la protagoniste de ESTAMIRA.

Prado a également produit et réalisé de nombreux documentaires avec José Padilha, pour les

chaînes de télé Globosat et National Geographic tels que BRAZIL'S VANISHING COWBOYS (2003), FACING THE JAGUAR, ainsi que OS PANTANEIROS. En 2002, il a produit le documentaire BUS 174 de José Padilha et Felipe Lacerda, tiré d'un fait-divers, sur la violence urbaine à Rio, auréolé de très nombreuses récompenses nationales et internationales.

TROPA DE ELITE, le premier long-métrage de fiction de Padilha, produit par Prado, est un coup de maître au Brésil et fait le tour du monde. Plongée au sein d'un bataillon spécial de la police, chargé de combattre les trafics des favelas, le film obtient l'ours d'Or à Berlin en 2008. Les deux partenaires enchainent en 2010, un deuxième épisode de TROPA DE ELITE culminant au box-office local et parmi les plus téléchargés de la planète.

Zazen a également géré les expositions et les livres dédiés au travail photographique de Marcos Prado: Os Carvoeiros (2000) et Jardim Gramacho (2005).

LES PARADIS ARTIFICIELS est le premier long-métrage de fiction de Marcos Prado.

RÉALISATION - SCÉNARIO

2012	Les Paradis Artificiels
2006	Estamira

PRODUCTION

2012	Les Paradis Artificiels
2010	Tropa de Elite 2
2007	Tropa de Elite

NATHALIA DILL

Actrice - Erika

Nathalia Goyannes Dill Orrico, mieux connue sous le nom de Nathalia Dill, née le 24 mars 1986 à Rio de Janeiro, est une actrice brésilienne de cinéma et télévision. Elle a tenu les rôles principaux des feuilletons "Paraíso", de Benedito Ruy Barbosa, "Escrito nas Estrelas" et récemment "Avenida Brasil" de Joao Emanuel Carneiro. Elle a également tenu le deuxième rôle dans "Malhação" de 2007 à 2009. Son personnage d'Erika dans LES PARADIS ARTIFICIELS marque ses débuts au cinéma.

LUCA BIANCHI

Acteur - Nando

Carioca de 33 ans, Luca Bianchi a étudié le théâtre à la Casa de Cultura Laura Alvim, avant de s'envoler à New York, où il suit pendant 3 ans les cours de l'Institut Lee Strasberg. De retour au Brésil, il joue avec Manoel Carlos qui l'invite à rejoindre le casting de «Mulheres Apaixonadas» en 2003. Après ses débuts à la télévision, il se consacre au théâtre, avant de participer à la série TV «Luz do Sol» (2007), puis au film TROPA DE ELITE 2 (2011).

LIVIA DE BUENO

Actrice - Lara

Membre du collectif Brecha et personnage de la série «Oscar Freire 279», Livia de Bueno commence réellement sa carrière d'actrice en 2003 dans la série «Malhação». Suivent les séries «Avassaladoras» (2006) et «Os Buchas» (2010), ainsi que «Bicho do Mato» (2007) et le théâtre à l'envers de «Às Avestas» (2006) et «Pão com Mortadela» (2007/2008). Elle obtient ensuite ses premiers rôles au cinéma avec les longs-métrages «O DEMONINHO DE OLHOS PRETOS» (2008), «MALU DE BICICLETA» (2010) et «O HO-MEM DO FUTURO» (2011).

LULA CARVALHO

Directeur de la photographie

Fils du directeur de la photographie Walter Carvalho (CENTRAL DO BRASIL, MADAME SATÁ...), il commence à travailler sur les films LA CITE DES HOMMES en 2002, puis CARANDIRU en 2003, avant d'asseoir son style en chef opéra-

teur de TROPA DE ELITE 1 et 2. Expérimentant une énorme palette d'objectifs pour capter les moindres détails de certaines scènes, comme celle de l'ingestion de peyotl, il a pu composer, avec LES PARADIS ARTIFICIELS, de véritables compositions visuelles variant selon les différents lieux, lumières, états psychiques des personnages.

JOSE PADILHA

Producteur

Né en 1967, José Padilha est un réalisateur, scénariste et producteur qui se fit connaître du public avec le documentaire "Bus 174" (2002) enquêtant sur le contexte social et psychologique d'une prise d'otage qui fût suivie en direct par les médias brésiliens, jusqu'à l'achèvement d'un otage. Il produit ensuite plusieurs documentaires, et notamment "Estamira" (2006) de son acolyte Marcos Prado, avant de réaliser son premier long-métrage, TROPA DE ELITE (2007) qui devint un phénomène au Brésil et remporta l'Ours d'Or à Berlin. Le volet suivant TROPA DE ELITE 2 - THE ENEMY INSIDE (2010) s'impose comme le plus grand succès de l'histoire du cinéma brésilien avec plus de 13 millions de spectateurs. Il prépare actuellement le tournage de ROBOCOP, son premier film hollywoodien, ainsi qu'un segment pour RIO, JE T'AIME, aux côtés de Fernando Meirelles et Guillermo Arriaga.

BANDE SON

Élément clé de l'univers décrit par LES PARADIS ARTIFICIELS, la bande son apporte toute sa part d'inspiration au film. 7 morceaux ont été spécialement composés par Rodrigo Coelho et produits par Gustavo MM. Le reste de la bande son a été sélectionné par Marcos Prado, conseillé par Franklin Costa, et permet de redécouvrir de grands noms de la scène électronique actuelle. Entre techno alternative, psytrance et house, les compositions du célèbre canadien Deadmou5 (thèmes d'ouverture et de fin), de Renato Cohen, Flow & Zeo, Froga Cult, Magnetrixx et de Gui Boratto notamment donnent au film différentes ambiances adaptées aux scènes, que ce soit lors du festival, des passages en boîtes de nuit, des trips hallucinogènes, des situations plus courantes...



LISTE ARTISTIQUE

Erika	Nathalia Dill
Nando	Luca Bianchi
Lara	Lívia de Bueno
Patrick	Bernardo Melo Barreto
Lipe	César Cardadeiro
Marcia	Divana Brandão
Anderson	Cadu Fávero
Carlão	Erom Cordeiro
Mark	Roney Villela
Mouse	Emilio Orciollo Neto
Cornélius	Mathias Gottfried
Tomás	Yan Cassali

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Marcos Prado
Scénario	Cristiano Gualda
	Pablo Padilla
	Marcos Prado
Production exécutive	Tereza Gonzalez
Producteur associé	James D'Arcy
Producteurs	José Padilla
	Marcos Prado
Directeur de production	Lili Nogueira
Casting	Fátima Toledo
Image	Lula Carvalho
Décors	Claudio Amaral
	Peixoto
Costumes	Cláudia Kopke
Maquillage	Martín Macías Trujillo
Son	Leandro Lima
Montage	Quito Ribeiro
Montage son	Alessandro Laroca
	Eduardo Virmond Lima
	Armando Torres Jr
	Rodrigo Coelho
	Gustavo MM
Musique	

INTERVIEW DU RÉALISATEUR

Comment le film a-t-il vu le jour ?

C'est l'acteur Bernardo Melo Barreto qui m'a amené à ce qui est devenu le sujet du film. C'était il y a 5 ans, à une période où de nombreux enfants des classes moyennes se retrouvaient impliqués dans des trafics de drogues de synthèse à Rio. Pendant longtemps, je redoutais le sort qui suivrait ces excès auxquels les jeunes sont exposés comme à un rite de passage à l'âge adulte. J'ai alors réalisé que mon fils, qui avait 15 ans à l'époque, pouvait vivre les mêmes expériences, et je suis dit que si je faisais un film sur le sujet, je pourrais mieux l'informer, le prévenir, en quelque sorte. Cependant, en creusant mes recherches pendant plus de 2 ans, beaucoup de mes questions sont restées sans réponse. Pourquoi ces jeunes qui ont les meilleures chances de réussite, se retrouvent mêlés à ces affaires ? Est-ce que le plaisir artificiel des drogues leur fait tout oublier ? Ou est-ce que cela les rassemble ? Ces fêtes reflètent-elles une voie existentielle commune ou bien est-ce la revendication individuelle d'une liberté extrême ? Comment nous connaissons-nous nous-mêmes au milieu de la superficialité, de l'agitation et des excès d'un monde impatient ? Est-ce que les relations sont plus profondes, plus lâches ou plus sincères ? Le film ne répond pas à ces questions, mais il ouvre la porte à la discussion.

Quelles ont été les différentes sources d'inspiration du film ?

J'ai toujours beaucoup aimé la musique électronique. Ayant plusieurs amis DJs, je suis sorti dans pas mal de soirées, découvrant notamment les raves légendaires de Vargem Grande. En travaillant au développement des PARADIS ARTIFICIELS, je suis allé dans beaucoup de grosses fêtes comme XXXPerience, Chemical, Tribe ou Orbital, puis au festival d'art et de culture alternatives Universo Paralelo, ainsi qu'au Burning Man aux Etats-Unis. J'ai également interrogé des psychanalystes, des sociologues, des anthropologues et des policiers qui arrêtaient régulièrement des jeunes impliqués dans ces trafics. J'ai rencontré des mules, des dealers, des gangs... Je suis allé dans des cliniques de désintoxication

où ils étaient tous mélangés en un seul et même endroit. Beaucoup souffrent de crises de panique et de dépression suite à la consommation de drogues. Il y a aussi l'inspiration qui a été transmise par les livres de Zygmunt Bauman, "Liquid Love and Liquid Times", Tomas Chiaverini, "Festa Infinita", et Jorge Forbes, "Você Quer o Que Deseja ?" Ainsi que les films THE DOORS, d'Oliver Stone, REQUIEM FOR A DREAM, de Darren Aronofsky, GROOVE, de Greg Harrison, et BERLING CALLING, d'Hannes Stöhr.

La musique est très importante.

Comment a-t-elle été élaborée ?

La bande originale a été composée par Renato Coelho et produite par Gustavo MM. Je l'adore ! Gui Borrato a composé le thème principal, "Paraisos Artificiais". J'étais un fan de l'univers sonore de Borrato depuis longtemps, il donne une sensation cinématographique à toutes ses compositions. La musique du film inclut également des morceaux de DJs célèbres comme Deadmau5 (morceaux d'ouverture et de fin), Renato Cohen, Flow & Zeo, Froga Cult, Magnatrix... Je ne voulais pas trop marquer les différentes périodes pendant lesquelles le film se passe, mais l'histoire se déroulant sur 6 ans, j'ai voulu que les morceaux soient en rapport avec les moments où ils étaient connus. J'ai travaillé avec Franklin Costa, consultant en musique électro, pour trouver différents choix à chaque scène de fêtes et en distinguer un qui corresponde parfaitement. Nous avons exploré différents types d'électro, mais également du folk, de la musique indé et du rock. Dans la scène du peyotl, le morceau "Daydream" d'Ash Ra Tempel se prêtait à merveille pour visualiser la scène entière. J'ai dû aller à Berlin rencontrer Manuel Gottsching, le fondateur du groupe, avant-gardiste en musique électro, parce qu'il n'était pas convaincu. Puis je lui ai montré la scène, il l'a trouvée fantastique et a été d'accord.

Auparavant vous avez réalisé le documentaire ESTAMIRA, qui a reçu plus de 30 récompenses internationales. Comment s'est passée la transition avec la fiction ?

Ça a été un énorme défi. J'étais déjà habitué aux grands plateaux de tournage et aux complications logistiques depuis la production des TROPA DE ELITE, mais c'est très différent du point de vue du réalisateur. Il y a énormément de demandes, d'egos à gérer en plus du sien. Heureusement, j'étais entouré par une équipe très compétente, dont certains que je connaissais des TROPA. Ils m'ont offert une base de travail qui m'a assuré une grande aisance pour cette transition. Ce changement m'a tellement plu que j'ai maintenant commencé à travailler sur un nouveau long-métrage à propos des groupes organisés de hooligans dans le monde du sport. Cela s'appelle No na Garganta, inspiré du livre "Entre Derrotas e Vitorias" de Raphael Michael, et dont l'écriture du scénario se fait actuellement avec Felipe Bragança. Ce passage du documentaire à la fiction ne s'est pas fait d'un coup. J'adore raconter des histoires, parfois le thème se prête mieux au documentaire, parfois plutôt à la fiction. Ce qui guide mon choix est toujours le sujet.

Comment avez-vous choisi les acteurs ?

En tant que documentariste, j'ai toujours cherché des performances réalistes, avec une alchimie, une vraie synergie. Le processus de sélection est épuisant pour les acteurs, surtout lorsque Fatima les mène à bout de nerf, mais c'est ce qui me permet de faire mes choix avec convictions.

A la fin des castings, Fatima m'a dit que Nathalia avait un 'comportement émotionnel bien assumé', et je me suis dit : "un comportement émotionnel, mais c'est exactement ça qu'il faut !" Le travail de Nathalia a été excellent. Elle a donné tout son cœur et son esprit au film, elle n'avait aucune gêne pour jouer le personnage, notamment lors des scènes de nu.

Luca m'a énormément surpris, avec son extrême sensibilité qui était décisive pour tenir le rôle. Il a été très impliqué tant lors des sélections que lors de la préparation du tournage. Il s'est complète-

ment ouvert et nous a convaincu qu'il avait tout pour incarner les complexités du personnage de Nando.

Le personnage de Livia est un rayon de soleil pour l'histoire, et Livia a été ce rayon de soleil. Ce qu'elle a amené a été essentiel. Elle a permis de développer l'alchimie entre les personnages, tout en les amenant au monde de la musique électro qu'elle connaît particulièrement. J'ai eu l'impression que je n'avais pas créé ce rôle pour elle, mais qu'elle était née pour être Lara.

Pour définir Les PARADIS ARTIFICIELS, vous diriez que c'est...

Une histoire d'amour, de passion et surtout de relations humaines. A tout cela s'ajoutent la controverse, la sensualité et la synesthésie. Ce n'est pas moralisateur, et encore moins un hymne à la drogue. C'est un film sérieux pour les jeunes et les moins jeunes. En tant que documentariste, je voulais faire un portrait de tout ce que j'ai pu voir et découvrir pendant le travail de recherches, qui m'a conduit lors de nombreux déplacements à des soirées privées et à des fêtes, où je réalisais un grand nombre d'interviews. J'ai parlé à tout le monde afin de comprendre comment un jeune aux multiples expériences vit dans notre monde moderne assez instable. Quelles valeurs, idéologies et représentations adopte-t-il pour éviter de succomber à la course effrénée de la consommation, des relations superficielles et au besoin de vivre intensément et librement dans le temps présent ? En fait, le film ne propose pas vraiment de réponses à ces questions, mais il ouvre la porte à la discussion et à la réflexion.



LES PARADIS ARTIFICIELS

un film de Marcos Prado

avec Nathalia Dill, Luca Bianchi et Livia de Bueno

**RELATIONS PRESSE
BOSSA NOVA**

Michel Burstein
32 bd Saint-Germain - Paris 5
01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr

**DISTRIBUTION / PROGRAMMATION
DAMNED DISTRIBUTION**

Yohann Cornu
20 rue Saint-Fargeau - Paris 20
06 68 82 20 03
yohann@damneddistribution.com

31 OCTOBRE AU CINEMA

www.lesparadisartificiels-lefilm.com



DAMNED
DISTRIBUTION